L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX. NO. 19, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 24 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LES AVENTURES DU CHEVALIER D'EON.

DEUXIÈME PARTIE.

Une conspiration à St-Pétersbourg

CHAPITRE I.
(Suite)

—Et c'est là ce que vous appelez faire les affaires du roi de France?

—Plus que vous ne pensez.

—En contant fleurette à une jeune fille aux pieds de laquelle j'ai fait à vous surprendre.

—L'envoyé d'un roi galant est, aux genoux d'une femme, dans l'exercice de ses fonctions.

—Je n'aurais jamais cru cela.

—Ah! mon cher Douglas! que cette jeune fille est jolie! écarlate tout entier à son environnement, le personnage mystérieux et bizarre, aux prestigieuses métamorphoses, au charme irrésistible, qui, n'ayant pas à se méfier d'un complice dont il n'y avait à craindre que les reproches, trahissait sans peine le secret de son âme et celui de son sexe, heureux de déposer un moment, pour respirer, le masque de comédie.

—Jolie! jolie! c'est bien possible, bonne Douglas, avec son bras de bourreau bientôt saisi, mais, ce qui est incroyable, c'est que vous le lui disiez tranquillement, tout à l'heure, comme si c'était là le plus pressé, comme si vous n'avez pas mieux à faire, comme si vous étiez venu en Russie pour cela, comme si vous vous étiez sûr de trouver toujours l'occasion que nos chercheurs, d'échapper aux périls qui nous menacent!

—Bah! il y a un dieu pour les ivrognes et pour les amoureux!

—Et quoi! serez-vous amoureux, maintenant? Il ne nous manquerait plus que cela! s'écria Douglas, dont la pensée d'une telle folie, le fleuve torrentueux à l'aigre, et qui contemplait son compagnon lui compagne pour tout le monde avec les haussements d'épaule et les yeux scandalisés d'un *impresario* qui subit quelque exorbitante exigence d'une despotique *prima donna*.

—Amoureux! répondit avec un enjouement mélancolique, sans s'inquiéter de l'effet foudroyant d'un tel aveu, celui qui passait toujours, grâce à son costume et à sa figure, pour Mlle de Beaumont, oui, vraiment, je le crois bien! Il pourrait pas! Tu ne sais pas, toi n'as jamais aimé que des pierres, quel bonheur il y a à s'asseoir à la recherche de deux beaux yeux et d'un cœur vraiment vivant! Voilà la vraie minéralogie, la seule géologie intéressante. Pour moi, il n'est pas de *lapis-lazuli* qui vaille ces yeux qui m'inondent, et je donnerais pour le premier baiser de cet ange tous les *monstrorium* du monde!

—Tout cela est bel et bon, objecta Douglas, qui commençait à sortir de gonds et dont le teint rougeaud s'empourprait peu à peu; mais ce n'est pas pour y introduire des travestissements à l'italienne et les sérénades à l'espagnole que nous sommes venus ici. Ce joli jeu pourrait nous mener plus loin que vous ne pensez. Beaucoup de perd pas son temps, pendant que vous perdez le vôtre. Vous avez déjà vu plusieurs fois l'impératrice et n'avez souflé mot de votre mission. Je trouve que vous vous amusez par trop aux bagatelles de la porte et je refuse absolument à cette conduite le caractère diplomatique.

—C'est un tort. Qu'est-ce donc que la diplomatie? C'est l'art de profiter des occasions, et, au besoin, de les faire naître, n'est ce pas? Eh bien! c'est précisément à quoi j'étais occupé tout à l'heure.

—Aux genoux de la belle Orlow?

—Précisément. J'obéissais aux instructions verbales de notre ministère. Il n'ignore pas, comme vous, que, tout par les femmes qu'on mène les hommes. Ainsi m'a-t-il dit en me conédiant: Soyez amoureux, à la cour de Saint-Pétersbourg, de toutes les femmes, excepté d'une seule.....

—Et celle-là pouvait entrer?

—Je lui aurais dit, en lui répétant tout à la fois: Madame, je suis un misérable faible, et je m'empresse d'être assez de votre tête d'honneur, de peur que le devoir ne vous remme.

—Et vous croyez que Sa Majesté aurait trouvé l'excuse suffisante?

—Un compliment est toujours la meilleure des excuses. D'où il suit qu'en ne m'imitant pas, vous manquiez à tous vos devoirs, et que si, dans le délai de vingt-quatre heures, vous n'avez pas fait un choix qui me justifiât pas d'une maîtresse intéressante, je vous dénoncerai ministre, et je demande votre rappel.

A ces mots, il hasta bouillant, incontinent par un frais et gai éclat de rire. Douglas, imperturbablement renfrogné, se borna à répéter avec un air de dépit mélancolique:

—Avant trois-quatre heures, nous serons, vous et moi, très probablement, les fers aux pieds et aux mains, sans quelque qui-de-hasse fossé à Schlüsselburg ou autre citadelle de puissance.

—Comme tu dis cela, Douglas. Tu es lugubre.

—Comme il convient, le jour où vous enterrez si étourdiment le succès d'une expédition destinée à nous unir tous deux célèbres et non ridicules. Tenez, écoutez mon ultime dernière fois, continua le vieux diplomate, dont la figure prit une expression de solennité et d'émotion inaccoutumée:

Moi qui ne suis pas un politique de la nouvelle école, un homme à l'étoile à la dernière mode, un Machiavel du confusion, moi qui, observe les hommes, et les regarde pas les femmes, moi qui ne dis pas sur une amourette, une partie dont le roi, notre maître, fait le jeu, vous ne que le sous de notre salut commun, ce celui, plus impérieux encore, de nous honorer ou plus de dire à M. le chevalier d'Eon: Vous oubliez le vrai, le seul but de votre dévouement.

—Est-ce ma faute, à tant et par moments ma robe me gêne?

—Il fallait prévoir cette impatience et ne pas accepter un rôle pour y jeter.

—Il m'entre pas, je le sais, les obligations de cette mascarade diplomatique de subir chaque jour un serment.

—Monsieur d'Eon, continua Douglas avec une énergie attendrie à l'âge de votre père, et j'ai acquis, par mon dévouement, le droit de vous parler comme lui. Eh bien! en continuant d'agir comme vous le faites, en vous coiffant en jeune homme, en galantin prêt à profiter d'une bonne fortune, plus qu'en serviteur intrépide du roi, chargé de vous surveiller, en galantin prêt à profiter d'une bonne fortune, plus qu'en serviteur intrépide du roi, chargé de vous surveiller, vous vous perdez, vous me perdez, mais ce qui est plus grave, vous compromettez l'honneur et le repos d'une jeune fille innocente et crédule. Voilà ce que mon devoir m'oblige de dire, une dernière fois, à M. le chevalier d'Eon!

Et Douglas, tournant sur les talons, fit mine de sortir.

Avec un élan tout naïf, la fausse Mlle de Beaumont courut à la porte, se plaça devant elle, et, rameni à l'affectueusement, familièrement, ce fidèle vieux le fond du cabinet le gra vé aventurier, elle fit en ces termes alarmés et de toute frivolité et de toute insouciance:

—Ne te fâche pas mon bon Douglas, et pardonne-moi. Tu me le coeur et le plus sage des hommes. Tu viens de me donner une leçon nécessaire et de m'inspirer, en même temps, le courage d'en profiter. Je vais donc, désormais ne m'occuper que de ma mission. Je vais remettre à leur adresse ces lettres précieuses qui, en effet, ont trop attendu. Je vais tenoner. J'espère, l'attendre à notre prudence, et puis je m'en aller, vaincu, mourir, car je l'aime, vois-tu, Douglas!

Cet aveu était empreint d'une sensibilité pénétrante, ce cri du cœur d'une douleur, que le chevalier Douglas, qui cachait sous sa rude écorse une bonté plus abondante qu'il ne la prodiguait pas, se sentit ému et ne le dissimula point. Car il voyait bien que la fausse Mlle était vaincue, que la passion était devenue par une énergie dont il n'en était point à connaître, désormais au devoir, à la consolation d'un encouragement.

Son insinuation stoïque se dérobait; une larme, furtivement essuyée, trahit sa pitié.

—Pauvre enfant! murmura-t-il.

Mais reprenant bientôt son empire sur lui-même, et reveillant son attendrissement;

—Allons!—dit-il en tendant la main à l'étrange compagnon d'aventure que dont le vrai nom et le vrai sexe lui passé d'être un mystère pour nous, et que nous allons voir jouer, avec tout son esprit, la partie hasardeuse de cette comédie, et il fallait, pour résoudre, étouffer son cœur—allons! courage! on ne meurt jamais d'avoir fait son devoir.

Et il sortit, laissant en proie aux plus tristes réflexions et aux plus douloureux déchirements, ce chevalier d'Eon si habilement déguisé, qui était encore, pour tout le monde, Mlle de Beaumont.

CHAPITRE II.

La confession.

La sortie de Douglas, comme la plupart des sorties de diplomates, n'était qu'une fausse sortie.

Partagé entre sa confiance dans les résolutions dont il venait d'être témoin et la crainte que dans cette lutte entre la passion et le devoir, la victoire ne fût pas encore complètement assurée, le cœur de ce dernier, inquiet, s'éloignait lentement, pas à pas, profitant de la moindre occasion, du moindre prétexte de halte et de rêverie.

C'est alors qu'il s'arrêta assez longtemps dans la galerie des Glaces à considérer avec une attention profonde un tableau qui lui était absolument indifférent. A plus forte raison s'obstina-t-il à contempler cet autre tableau, cette scène vivante, mouvant, souriant, qui fit passer sous ses yeux, encore plus rapides que ravie, dans la personne d'Olga, l'image même de la grâce, de la beauté, de la jeunesse.

Douglas ne s'en repentit point. Il vit la jeune fille, qui lui rendit cette politesse avec une certaine nuance de timidité et de réserve. Qu'a bien être naïve, en effet, une parfaite ment, à la vue d'un homme, s'il est favorable ou hostile. Or, il y avait quelque chose d'inquiétant pour Olga dans la présence, auprès de Mlle de Beaumont, de cet oncle au visage compassé, à la raide démarche, qui exerçait sur sa nièce une si vigilante et si jalouse tutèle.

Douglas, de son côté, ne se trouva rien moins que rassuré en pensant à cette dangereuse candeur, à cette douceur invisible, à cette naïve rouerie, à cette séduction innocente, à cette influence charmante et fatale que tombent les filles d'Ève tiennent de leur mère, s'éveillant si ingénue et si terrible sous le figuier de l'Éden.

Aussi, à mesure qu'Olga se rapprochait du cabinet où, sans trop s'en rendre compte peut-être, l'attendait Mlle de Beaumont, le chevalier Douglas, intrigué et effrayé par une rencontre qui pouvait remettre le feu aux poudres de la passion mal éteinte, exécutait une série de marches et de contre-marches qui le replaçaient lui-même à proximité du seuil du cabinet de l'impératrice.

Il se tenait ainsi prêt à intervenir au besoin, sous un prétexte quelconque, dans un débat trop prolongé pour être décisif, à fournir à Mlle de Beaumont mollissante l'appui d'une diversion, l'occasion d'une retraite, enfin à lui lancer au moins, faute de mieux, la flèche du Parthe et à l'attirer peut-être ainsi hors du cercle d'incantation.

Heureusement pour Douglas, Mlle de Beaumont avait pris son parti, et à l'accueil que reçut la pauvre Olga et dont il fut témoin, grâce à la porte demeurée entr'ouverte, le chevalier constata avec satisfaction que ses craintes d'une rechute étaient aussi peu fondées qu'étaient justifiées ses appréhensions de la charmante et importune enfant.

Quand, elle pénétra dans le cabinet sanctuaire des secrets de l'État, purifié—depuis les aveux indiscrets et les confidences implicites dont nous avons reproduit dans un chapitre précédent le joli gazouillement—par le secret du cœur, Olga fut tout étonnée de trouver son amie troublée, contrainte, distraite d'une rechute qu'elle se retourna à son appel en murmurant:

—Encore vous? Olga!

(A continuer.)

VAPEURS.

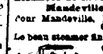
Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Mobile des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer ta marchant et à sans pression CAMELIA.



Capitaine Hanover, partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bâteau ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncté, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing, le mardi et le vendredi, à 11 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera pas nécessaire pas regrettés après le départ du convoi précédent ceux à l'arrivée du quel le bâteau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de bassesse eaux.

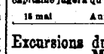
Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le CAMELIA ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. MORIA, Agent.

18 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.



Le beau steamer très fin marcheur, CAMELIA, Capt. Wm. Hanover, fera régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Lewisburg et Madisonville, à dater de DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'entrée du chemin de fer, au lac, à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie.

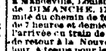
Prix du passage (aller et retour) $1.

COTEX M. MORIA, Agent.

Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.
12 mai.

Vicksburg.

Départ régulier sera les MARDIS, à 5 h. P. M.



SANCHEZ,
T. F. Leathers, capitaine.
J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Bayou Rend, comme suit, et ci-dessous:

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Caire et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. A. NEWBY et Fils, Commission et
HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.
Août—22

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 4 heures P. M., à dater de MARDI, 14 août.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, départs Deux Newman et Barbre et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau a vapeur, d'un très fort tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira aussi régulièrement, et ira aussi loin que la saison des hautes eaux. Le "Fleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à

LORD & MOREAU, Agents.
Nos. 46 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmesport, Church-Point et tous les débarcadères sur l'Achafalaya et du Bayou Courtableau.

BEATHA,
H. H. Brand, capitaine.
J. B. Schmidt, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les attérages du Bayou des Glaises, Lettant au jonction avec le bateau A. Mamoux de Simmesport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & REGLER.
No 106 de la rue de la Commune.
5 août.—2m.

Pour la Côte, Bâton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST. JOHN, Capt. Jas. McKinney, commis, Allen Junior, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 11 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il quittera Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descendra de cette, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MALANCON, No. 30 de la rue Conti.
1Août—2m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

HENRY TETE,
Capitaine J. F. Amoin,
Commis P. A. Chariet.

Pour tous les désembarcadères de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

A son retour à la Nouvelle Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en plein jour.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris et vu l'état des eaux Bassas du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transférer son fret.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

R. RIVET.
16 juill—1an No 30 rue Conti.

Pour Bayou Gemin.

Trois voyages par semaine.

MELINA,
A. DUHAS, capitaine.
A. Meynier, commis.

Commençant son service régulier le 15 octobre prochain.

Jours de départ tous les MARDIS et JEUDIS à midi et tous les DIMANCHES matins à 4 heures. Ses jours de retour à la Nouvelle-Orléans sont les MERCREDIS, VENDREDIS et LUNDIS en plein jour.
1Août—2m

Pour la Côte, au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Ferts, la Station de la Quarantaine, Burse, toutes les habitations et tous les débarcadères. Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et fin marcheur, partira sous ce jour, Capt. Pistenet, commis, Jas. C. Tremoulet.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. A. NEWBY et Fils, Commission et
HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.
Août—22

Pour les Attakapas et l'Atchafalaya.

Départ, JEUDI, 24 sept. à 5 heures P. M.

Pour Simmesport et tous les débarcadères de la Rivière Atchafalaya et le Bayou Chênes, Patterson, Centerville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle Iberia, Fausse Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Teche. Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau,

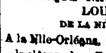
IDA,

Capt. J. P. FORGAY. A. MEYNIER, Commis.

Partira a sec qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
Août—27 No 4 de la rue Tchoupitoulas.

Pour la Côte au-dessous de la ville.



La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Convent—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine A. J. Ruiz; commis J. L. Boyd et Jno. Heynault, partira de la Nouvelle-Orléans, à dater de MARDI, 22 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour. Seul—6m

ETAT DE LA
BANQUE NATIONALE DE LA LOUISIANE
DE LA NLLE-ORLÉANS,

A la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du 30 juin, 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$1,810,194 15
Bons des Etats-Unis	1,008,000 00
Autres bons	215,199 41
Propriétés foncières	213,397 25
Dépenses courantes et taxes payées	41,142 21
Dû par des agents de rachat et de réserve	551,144 73
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat	248,742 63
En caisse	979,19 87
	$4,261,025 84

PASSIF.

Capital	$1,000,000 00
Surplus	200,000 00
Profits et pertes	191,666 56
Dépôts individuels	$2,008,359 28
Dépôts des Etats Unis	2,308 79—2,011,368 14
Circulation	777,142 00
Dû à des banques et à des banquiers	82,871 16
	$4,261,025 8

A une réunion des directeurs, il a été décrété un dividende de six pour cent, qui revient à bénéficier des six derniers mois, sera payable en demande à la Nouvelle-Orléans et à New-York, la banque de MM. Winslow, Lanier & Co., à dater du 1 juillet 1874.

1 juillet—tf F. P.

A. LURIA, Caissier.

O. W. RINGGOLD,
Agent de Presse.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, continueront à partir:

Les transbordements et expéditions subséquentes de cette ligne [illegible] M. Jacques de Bréme et Hamburg.

Départs de New-York pour le Havre:

VILLE DE PARIS, Duret, samedi, 12 septembre.
FRESNE, Surmont, samedi, 3 octobre.
FRANCE, Lamoriny, samedi, 17 octobre.

PRIX DU PASSAGE: [illegible] SOUS RENDU OU LE HAVRE:

Première cabine, [illegible] Deuxième cabine, [illegible]
Enfants [illegible] à petit réduit.

Les billets [illegible] pour quelques [illegible] Hamburg.

Les marchandises qui vont sur le chemin de fer [illegible] et ne [illegible] les [illegible] Pour frêt ou passage, s'adresser à

J. DE ROSAS, Agent Général,
Bureau Général, No 7 Bowling Green, New-York.
Agents à la Nouvelle-Orléans: GRANDJEAN & [illegible], Cours, Lettre H. N. O.

LIGNE DE STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE-ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO,	CASTELLAR,
PELAYO,	CORTES,
RIVERA,	COLON,
QUEVEDO,	(d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellente commodité, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent,
No 14 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

26 juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL
Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux allégés.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, excellens, construits spécialement pour le commerce de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse; ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus pratiques. Il y a des chirurgiens et des femmes de chambres expérimentées sur chacun d'eux et on n'y néglige rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 3200 tonneaux, Lieut. Johnson, R. N. R.
STATE OF MINNESOTA, 3000 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 3000 tonneaux, capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 3200 tonneaux, capt. Moodie
STATE OF PENNSYLVANIA, 3000 tonneaux, capt. Knight
STATE OF GEORGIA, 3200 tonneaux, capt. L. Cerner.
STATE OF NEVADA, 3000 tonneaux, capt. Brown.
STATE OF FLORIDA, 3000 tonneaux, capt. Sadler.
STATE OF INDIANA, 3000 tonneaux, capt. Sadler.

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toute les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Les billets d'immigrants (paqueté d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hamburg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Gênes et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, poinçon 23, Troisième district, via la ligne de Liverpool, Bended warehouse, le MARDI, 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partent aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessous mentionnés:

	Salon.	Inter.	Ent.
Liverpool, Glasgow, Belfast	$135	$60	$40
Queenstown, Londonderry, Le Havre, Hamburg	135	60	40
Brême, Rotterdam	135	60	40
Paris, Gênes, Malmoe, Norvège, Suède, Danemark	145	60	40

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow, Belfast via New-York (par chemin de fer tout le temps de la N.-O. à N.-Y.)

Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans du pied de la rue de Canal, à 4 heures de l'après-midi, le SAMEDI, 26 sept. et prendront à New York le steamer "State of Georgia" qui part de New York, le MERCREDI, 30 sept. 1874 à midi.

N. B.—Les voyageurs qui prendront cette route éviteront les désagréments, les frais et le retard à New York.

Prix du passage (y compris billet de chemin de fer pour New York):

	Salon.	Inter.
Belfast, Glasgow	$145	
Liverpool, Londonderry	135	$60 $40

La compagnie vend, à bon prix, des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe;

Les bateaux sont pour douze mois—de la Nouvelle-Orléans à Liverpool—aller et retour—à $100 le billet, pour Liverpool directement, via New York et vice versa—aller et retour—à $120 le billet.

Les prix sont basés sur la monnaie courante des Etats-Unis. Moitié prix pour les enfants âgés de douze à dix ans.

A. E. MILLER & CO., Agents,
Au No 20 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
Juillet—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et le NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au HAVRE, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD remplissent leur service régulier

	Départ:	DE LA BREME.	DE LA NLLE-ORLÉANS.
Frankfort	22 sept.	8 oct.	
Bremen	6 oct.	5 nov.	
Moeltke	20	22	
Hannover	3 nov.	6 déc.	
Gen. Werder	17 déc.	3	
Frankfort	1 déc.	1 janv.	
Bremen	15	12	
Moeltke	29	26	

Les saures jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE

De Brême Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambre ..... $150 en or.
Entrepont ..... 60 " "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—ou Havre ou à Brême:

Chambre ..... $150 en or.
Entrepont ..... 60 " "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre ..... $40 en or.
Entrepont ..... 20 " "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés pour Hambourg.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ED. FRANCKENRYER & CO., Agents,
Août—1an Au No 62 de la rue de l'Union

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans.

Les vapeurs de la Compagnie du Lloyd de l'Allemagne du Nord, [illegible] Capt. P. Pielsen, [illegible] Pertuis comme suit:

Du Hamburg.	Du Havre.	Kanzler.	De la Nlle-Orléans.
		"Vandalia"	
Janv. 21	Fév. 3	Fév. 07	Mars 11/74
		"Germania"	
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 25

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Southampton et à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Southampton, (éventuellement au Havre) et à Brême.

PRIX DU PASSAGE

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hamburg:

Première Cabine, $60. Entrepont, $40.

De Havre, ou Southampton, ou Hamburg, à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $40. Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., et pour toutes les parties de l'Europe.

On dirigera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cunze, à Mobile, ont été autorisés à délivrer des connaissements, lorsque leur de destination pour du vapeur en de Galveston ou de Mobile de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus ample renseignements, s'adresser à

WILLIAM RUPPERT, Agent-Général,
Au No 6 de la Commune.

C. B. RICHARD & SOAR,
Agents-Généraux,
No 2 Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agents à Mobile.
Août—1an

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer

HUDSON,

(Capitaine commandant)

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 26 septembre, à 5 h. M. M.

Passage ..... $20.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Quai Carondelet, No 41.
août—1an

Nouvelle-Orléans, Bureau Central d'Etat.—En vertu de l'autorisation qui m'a été donnée en sa qualité de Président de la Convention qui a été formée récemment à Baton Rouge, j'ai désigné les membres suivant du Comité Central pour l'Etat:

Alex. Pierson, St. Martin.
Alfred Roman, St. Jacques.
F. E. Goode, Terrebonne.
J. R. Lamothe, Ouachita.
J. B. Wilkinson, Plaquemines.
Albert Voorhies, Orleans.
Samuel Chenoweth, Orleans.
W. S. Pitkin, Orleans.
W. B. Schmidt, Orleans.
J. D. Ryan, Orleans.
Jos. Dufresne, Orleans.
Prosper Prudhomme, Orleans.
F. A. Rivas, Orleans.
J. J. Adams, Orleans.
Wm. Kelly, Ouachita.

Une réunion du Comité aura lieu, le 25 de la rue Carondelet, SAMEDI, 1 septembre 1874, à 8 heures.

R. H. MARR, Président.
Nlle-Orléans, 21 août 1874. 1er sept—2

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

[redacted]

On and after May 31, 1874.

Trains leave depot foot Canal street as follows:

EXPRESS AND MAIL DAILY, at 6 p. m.
COMMUTATION TRAIN, DAILY (except Sundays), at 3.15 p. m.
Through night express daily, at 6 p. m.
Cheap Accommodation (daily except Sunday) at 5 p. m.
Express and Mail daily at 3 p. m.
Through night express daily at 11 p. m.
The 6 p. m. express train will stop only at regular telegraph stations between this city and Mobile.
The 11 p. m. daily, has running PULLMAN PALACE CARS to Louisville, St. Louis and Chattanooga.
Office corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

R. P. BENTE,
General Passenger Agent.
S. H. SCRANTON,
General Superintendent. 31 août

LIGNE DE MOBILE.

[redacted]

A partir de 31 Mai 1874.

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue Canal:

EXPRESS AT MAILS, TOUS LES JOURS, à 3 heures.
COMMUTATION DE PASSAGERS, DIMANCHE EXCEPTÉ, à 3.15 p. m.
Express de nuit tous les jours à 11 heures p. m.
Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans:
Express du soir, tous les jours à 11 h. p. m.
Express du matin, à 6 h. p. m., sur l'arrêtera aux stations télégraphiques régulières entre Mobile et la Nouvelle-Orléans.
Les trains qui ont des Chars PULLMAN PALACE CARS de Louisville, St. Louis et Chattanooga, [illegible] Camp et Commons, vis-à-vis le City Hotel.

R. P. BENTE,
Agent-Général pour les passagers.
S. H. SCRANTON,
Surintendant-Général. 31 août

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue des Calliopes.)

DEPARTS.		ARRIVEES.	
Express	7.00 A. M.	Express	5.00 P. M.
Mails	5.00 P. M.	Mails	9.00 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars derrière jusqu'aux villes de Chicago.

Tous les trains [illegible] immédiatement au No 24 de la Rue Gravier, près du Canal.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. 19 avril

[redacted]

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

L'extrémité du chemin, en ville, est située à la "Depotte du 600", rue des Champs Elysées, près la Levée.

Revenant au lac aller et retour, le même jour, 25 cents. Pour les enfants de dessous de 12 ans, 15 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.

6 heures	A. M.		6 h.	A. M.	
7½	"		8	"	
9	"		10	"	
10½	"		11½	"	
Midi			1	P. M.	
1½	P. M.		2½	"	
3	"		4	"	
4½	"		5½	"	
6	"		7½	"	
7½	"		9	"	
9	"		10½	"	

Les dimanches un train partira toutes les demi heures, dès 2 heures de l'après midi.

Les bateaux à vapeur du Lac Pontchartrain arrivent au pied de la rue Canal.

R. H. SCRANTON,
Surintendant général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Bienville, tous les jours, à 4 HEURES ET DEMIE A. M., et arrivera à TAYLOR'S BAYOU (Bayou Vache) à 7½ heures A. M.

Le frêt part